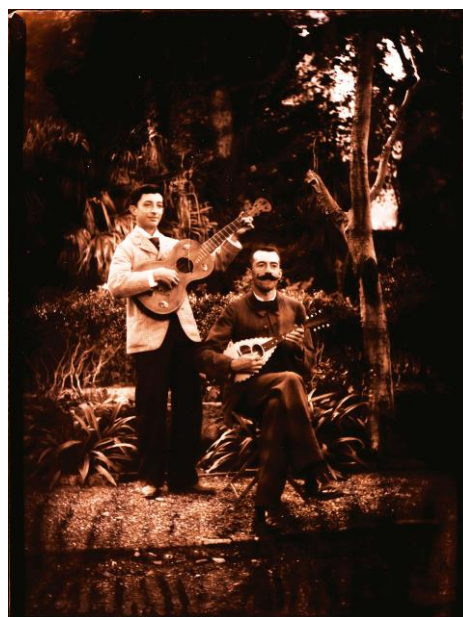


RASORI François [Joseph Vincent] né en 1893 à Bastia. Enregistré le 21 novembre 1916 au camp de Königsbrück (dans la salle attenante au baraquement de l'église du camp).

173e RI, 3e Bataillon, 12e Cie



Bastia et Pigno sous la neige, Tito Bronzini de Caraffa, vers 1900, photographie sur plaque de verre



Sébastien et Jules Caraffa à la guitare et mandoline, Tito Bronzini de Caraffa, vers 1900, photographie sur plaque de verre

Confiseur de profession d'après sa fiche matricule, cuisinier et pâtissier comme il l'annonce au camp, François Rasori a grandi « en Corse et sur le continent », sans que l'on en sache davantage, et a bénéficié d'une instruction primaire, puisqu'il sait « lire, écrire et compter ». D'après la mémoire familiale, il aurait été en partie formé à son métier en Suisse, sans que l'on sache avec certitude si ce séjour s'est déroulé avant ou après la guerre. Aux enquêteurs, il se déclare également musicien amateur, pratiquant la guitare et la mandoline.

Au moment de la déclaration de guerre, il effectue son service militaire au 173e régiment d'infanterie, devenu depuis peu le régiment affecté en Corse. Il est capturé à Dieuze, lors de la désastreuse offensive française en Lorraine, le 20 août 1914, soit au premier jour de l'engagement de son unité, comme un autre de nos soldats, Dominique Mosconi. Ce jour-là, le 173e à peine débarqué est précipité dans la confusion de la bataille, et en partie emporté par le recul des régiments durement éprouvés qu'il doit soutenir face à la contre-attaque allemande. Enfermé à partir du 20 janvier 1915 au camp de Königsbrück en provenance de Mörchingen, il est finalement rapatrié un peu avant la fin de la guerre le 8 septembre 1918, sans doute du fait d'un état sanitaire très dégradé. En effet sa longue captivité l'a affecté, et il cumule des pathologies pulmonaires et digestives.

De retour chez lui, le jeune confiseur devient un pâtissier connu de Bastia.

